

Désignation

Dénomination de l'édifice : Villa Helios



Localisation

Localisation : Saint-Raphaël – Boulouris

Adresse de l'édifice : 1853 Route de la Corniche

Références cadastrales : AX 1114

Historique





Date de création de l'édifice : 1886

Auteur : Inconnu

Commanditaire : Isidore Tardieu

Propriétaire(s) de l'édifice : Isidore Tardieu ; Emmanuel Laurens ;

Description historique *Domicilié à Arles, le docteur Isidore Tardieu fait construire la Villa Saint-Gervais en 1886 après avoir acheté des terres à Arène Grosse.*

En 1898, la villa est achetée par l'esthète et collectionneur, Emmanuel Laurens. Né en 1873, Emmanuel Laurens se destine à la médecine mais en 1897, l'héritage de 20 millions de franc-or qu'il reçoit d'un cousin éloigné de sa mère, change irrémédiablement le cours de sa vie. Cette fortune inattendue le sort de son milieu d'origine et lui fait mener la vie oisive d'un riche-rentier fin de siècle. C'est un grand voyageur qui parcourt la Russie et l'Inde, l'Autriche. Il possède de très beaux yachts qu'il fait voguer sur la Méditerranée. Très vite, Laurens mène une quête mystique, s'intéresse aux sciences occultes. Son immense fortune lui permet de réaliser, à Agde, à partir de 1898, date à laquelle il acquiert la villa Saint-Gervais, la construction d'une demeure à la démesure architecturale, entre villa et château orientaliste, tout droit sortie de son imagination. C'est un édifice éclectique où se croise l'art nouveau et le néo-grec, une demeure à la débauche ornementale luxueuse : colonne de marbre noir en façade, colonnes d'onyx d'origine algérienne dans l'atrium, fresques, vitraux...

La villa Saint Gervais est mise en vente en 1920. La nouvelle propriétaire choisit de la transformer en hôtel : l'Hôtel Hélios est inauguré en 1926. La bâtisse sera ensuite transformée en appartements. Effectivement. Après Laurens, la villa est la propriété d'Harold James Meysey-Thomson. Puis, Madame Lays en fait ensuite l'acquisition et la transforme en hôtel en 1926. Le culte du soleil des années vingt la renomme Hélios. Voici comment une publicité, publiée dans Les Tablettes de la Côte d'Azur, décrit le nouvel établissement : « Le soleil vous invite en son hôtel de la Corniche d'Or dans un cadre magnifique avec confort ultra-moderne, cave réputée et service impeccable. Merveille de goût et de confort dans un cadre idéal ». Une publicité de 1931, toujours dans Les Tablettes, nous donne l'orientation de l'établissement : « Pension de famille et station de repos pour les Coloniaux, bains de mer sur plage privée ».

La publicité ne précise pas que des salons-fumoirs d'opium sont installés aux étages. Dans ses pérégrinations le long de la Côte d'Azur, l'opiomane Jean Cocteau aurait pu en être l'hôte.





Plus tard, en 1977, la demeure est divisée en appartements et des pavillons sont construits dans son parc. La bâtisse est merveilleusement entretenue.

De plan classique et parfaitement symétrique, la villa majestueuse se pare d'un décor abondant et élégant : des colonnes gainées de feuilles d'eau, des chapiteaux corinthiens, des médaillons encadrés de rameaux de chêne, des guirlandes de fleurs, des balustres toscans et des balcons finement ouvragés en ferronnerie, des vases à guirlandes de fruits. Le bow-window est surmonté d'un fronton en plein cintre orné de putti soutenant un écusson et une guirlande.

Autres *La Villa fait partie du périmètre Site Patrimonial Remarquable de la Commune*

